

SENS DES PRIORITÉS

La communication interne à la DRFIP44 est toujours aussi erratique. Il est amusant de constater qu'une note détaillée sur la réouverture des Restaurants Inter Administratifs de Cambronne et Versailles a été diffusée sans délai.

Sur Ulysse 44, le protocole d'accès aux RIA est très détaillé et nous avons même eu les menus jusqu'à fin mai ! En parallèle, les chef-fes de service ont aussi diffusé la bonne nouvelle à leurs collègues.

Une communication complète et rapide, pourquoi râlez-vous alors ?

Eh bien, nous aimerions que cette efficacité se vérifie pour tous les sujets. La DG a publié par exemple dès le 12 mai un guide de l'agent-e dans le cadre de la reprise d'activité très bien fait, avec toutes les consignes sanitaires. Ce guide a été finalement publié seulement le 15 mai sur Ulysse 44, en même temps que l'envoi par la DG... Le respect de la voie hiérarchique serait le frein à la communication interne ? On n'ose le croire.

MONDE D'AVANT

La crise de 2008 avait donné lieu à de belles déclarations d'intentions sur la fin de la dérégulation sociale et économique.

« Plus jamais ça », disaient les dirigeant-es politiques et économiques ! Et on a vu. Le déchaînement de la financiarisation et l'explosion des dividendes avec en parallèle l'explosion de la précarité et ses corollaires (exclusion sociale et économique), une fuite en avant sur une mondialisation « heureuse » qui n'a fait qu'accélérer le délitement de nos systèmes de protections collectives.

La crise de 2020 semble vouloir rejouer la même tragédie. Rappelons que le choc sanitaire laisse place au choc économique avec un tsunami de licenciements et de faillites qui arrive aussi pour des raisons purement financières, d'amélioration de la rentabilité à court terme, et se débarrasser de milliers de salarié-es.

Face à cela, [certains.es dont la Cgt veulent que le « jour d'après » nous sorte de l'ornière](#) pour repartir sur de nouvelles bases, plus justes socialement et plus résilientes face aux crises en cours et à venir.

Quelle vision l'emportera ? « L'union sacrée » du Medef et des syndicats « d'accompagnement » ou la coalition de celles et ceux pour qui le problème c'est le monde d'avant, et qu'il ne s'agit pas d'essayer de le sauver, mais de faire différemment ?

À chacun-e de se positionner et d'agir pour peser.

FIN DE TRÊVE À LA DGFIP ?

La crise Covid19 a vu un renouveau positif du dialogue social mais qui risque de n'être qu'une parenthèse. Si nous avons pu espérer que la crise Covid remette en question la feuille de route de démantèlement de notre réseau, c'en est terminé des éventuelles illusions.

La loi fonction publique se décline, les suites du rapport Gardette sur le transfert des missions DGDDI / DGFIP reprennent dès le 18 juin. [Et à la DGFIP, le NRP revient au-devant de la scène !](#)

Les missions essentielles à la continuité de l'Etat vont donc continuer à être externalisées, délocalisées, démantelées...

Les agent-es « remerciés » par la suppression de congés, une pseudo prime de « risques » ou encore une médaille pour certain.es, peuvent circuler maintenant, la récré est finie !

Ainsi, pour le gouvernement, « le jour d'après » devrait être comme avant, voire pire.

Seul le rapport de force construit avec un large engagement permettrait de changer vraiment les choses.



RETOUR À L'A-NORMAL

À partir du 02 juin, c'est retour au boulot pour presque tout le monde sauf Autorisation d'Absences « fragiles » et télétravailleurs /travailleuses !

Bref, retour dans le grand bain mais niveau boulot, certaines missions ne vont pas reprendre à 100 % : recouvrement, contrôle fiscal...

Ainsi la reprise d'une de nos missions essentielles, l'accueil du public, est reportée sans aucune perspective. Alors que le premier ministre a donné le feu vert pour une reprise totale, un maintien de la fermeture serait un bien mauvais signe pour notre réseau. La volonté de se défausser de notre « front office » vers les Maisons France Services se verrait concrétisée au « bénéfice » de la crise.

